



Architecture

La Maison-Blanche

Washington, D.C., États-Unis

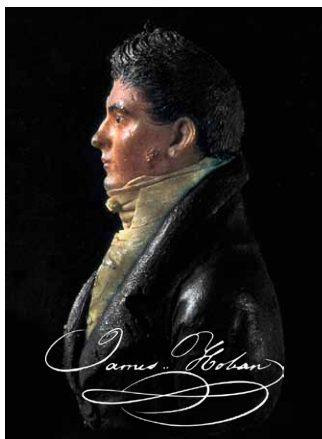


Booklet available on:
Das Heft ist verfügbar auf:
Livret disponible sur :
Folieto disponibile en:
Folheto disponível em:
A füzet elérhető:
www.LEGO.com

James Hoban

James Hoban, 1762-1831, est né à Desart, près de Callan, comté de Kilkenny, Irlande. M. Hoban a été élevé à Cuffesgrange, dans le comté de Kilkenny, où il a appris la charpenterie. Il a étudié l'architecture à la Royal Dublin Society.

Pendant la guerre d'indépendance, M. Hoban a immigré aux États-Unis, où il s'est établi comme architecte à Philadelphie en 1781. Il a déménagé en Caroline du Sud en 1787 avec ses frères Philip et Joseph ; il y vécut pendant au moins six ans.



James Hoban

The White House Historical Association. (White House Collection)

Nous savons peu de choses sur la vie de M. Hoban en Caroline du Sud, si ce n'est qu'il a formé un partenariat avec le charpentier Pierce Purcell et a acquis une certaine renommée au sein de l'aristocratie pour ses compétences en tant qu'architecte et constructeur. Il fut en 1791 un membre fondateur de l'assemblée paroissiale de l'église Sainte Marie, la première église catholique installée dans les Caroline. Certains des citoyens les plus éminents de Charleston figurent parmi les références de Hoban : Henry Laurens, ami proche du président George Washington ; son compatriote irlandais Aedanus Burke et le général de la guerre d'indépendance William Moultrie.

Le nom de Hoban est associé à des bâtiments publics et des maisons de plantation dans la région de Charleston, en particulier le palais de justice du comté de Charleston et la maison William Seabrook. Un autre important bâtiment de Charleston, effectivement documenté comme une conception de Hoban, était un théâtre de 1200 places sur Savages Green, qui n'existe plus aujourd'hui.

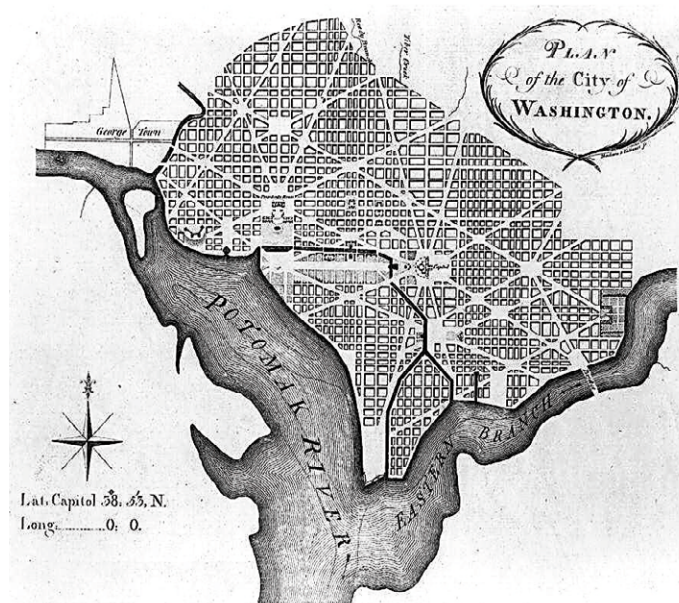
Le plan de Washington

En 1791, le président George Washington nomme Pierre Charles L'Enfant pour concevoir la nouvelle capitale. Le plan de L'Enfant était basé sur une grille dont les rues étaient tracées d'est en ouest et du nord au sud. Des avenues diagonales nommées d'après les États traversaient la grille pour former des places au niveau des intersections. L'effet général visait à établir une ville ayant de la direction et du caractère.

L'Enfant a sélectionné deux points surélevés pour les relier en ligne droite par une avenue de 49 mètres de large : Jenkins Hill pour le Congrès et une autre colline à 2,5 km de là pour le « palais du président ». L'avenue, bien qu'elle ne soit plus en ligne droite depuis qu'un bâtiment ajouté au Trésor public en 1840 la bloque, est devenue la Pennsylvania Avenue.

Comme décrit ci-dessus, le modèle des avenues rayonnantes fut rejoint et complété par une matrice de rues associées à un nombre vers l'est et l'ouest et à une lettre vers le nord et le sud (à l'exception de J Street, que L'Enfant a laissé de côté afin d'éviter toute confusion entre I et J qui étaient indifférenciables et souvent interchangeables à l'époque, selon un article du Washington Post Magazine daté de 1994).

Bien que la conception de L'Enfant devint la base des ventes foncières, de la construction et de la planification, le président Washington la renvoya un an après son embauche, car il aurait « foncé sans tenir compte des ordres, du budget ou des propriétaires ayant des revendications préalables ».



Plan de Washington D.C. par Pierre L'Enfant. (Wikimedia Commons)

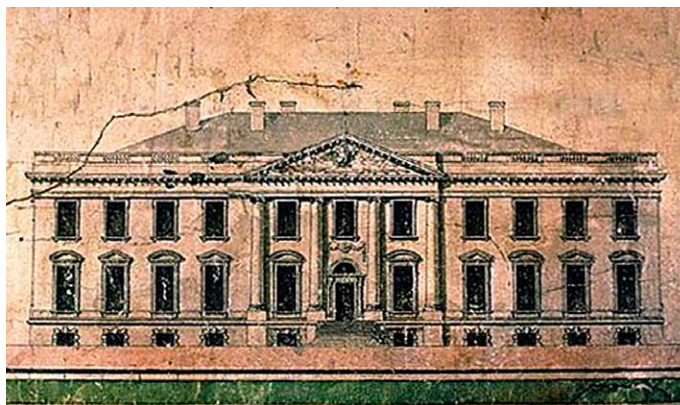
La compétition pour la conception

En 1792, à la demande de G. Washington, le secrétaire d'État Thomas Jefferson a annoncé une compétition d'architecture afin de créer les plans de conception de la maison du président. Washington a insisté pour que le bâtiment soit en pierre de sorte qu'il ait une apparence plus massive, un peu comme les bâtiments les plus importants en Europe. La jeune nation n'avait encore rien vu de tel et c'est ce qui plaisait à Washington. Le bâtiment devait être plus que la maison et le bureau du président; il devait être un symbole de la présidence. Une république ne pouvait pas avoir de palais royal, mais le bâtiment devait inspirer le respect des citoyens des États-Unis et, tout aussi important, des visiteurs étrangers qui venaient rendre visite au chef de l'Amérique.

Le 16 juillet 1792, le président Washington examina au moins six dessins soumis lors de la compétition d'architecture pour la maison du président. Les plans étaient plutôt variés. L'un des dessins étaient de James Hoban, un Irlandais que le président avait rencontré un an plus tôt à Charleston. Un deuxième plan fut présenté par un mystérieux «A.Z.». Les historiens ont supposé que Thomas Jefferson était le mystérieux concepteur, mais les archives suggèrent que l'architecte en question était plus vraisemblablement John Collins, un constructeur de Richmond, Virginie. Sur ces six dessins, un troisième était de James Dimond, inventeur du Maryland.

Le président Washington a rendu visite à Hoban, s'est entretenu avec lui et a rapidement sélectionné le dessin proposé par l'architecte pour la maison du président en juillet 1792.

Thomas Jefferson, lui-même originaire d'Irlande, a dû particulièrement apprécier son séjour en tant que deuxième occupant de la Maison-Blanche à Washington, indubitablement inspirée par le palladianisme irlandais. Castle Coole et Leinster House à Dublin revendiquent tous deux avoir inspiré James Hoban. Le palladianisme de la Maison-Blanche est intéressant, car il s'agit presque d'une forme anticipée de néo-classicisme, en particulier la façade sud, qui



Conception de la Maison-Blanche par James Hoban. (Wikimedia Commons)

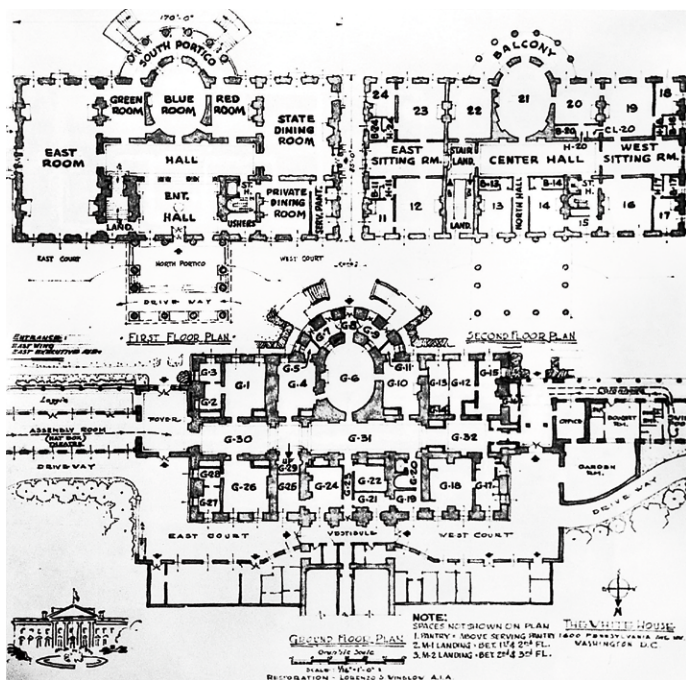
ressemble beaucoup à la conception de James Wyatt pour Castle Coole (en Irlande) en 1790. Ironiquement, la façade nord compte un étage de moins que Leinster House, alors que la façade sud en compte un de plus que Castle Coole et dispose d'un escalier, qui est plus dans le style palladianiste.

Le temps et les résidents ont modifié la Maison-Blanche de bien des manières. Toutefois, l'image de la Maison-Blanche est entièrement celle de Hoban. C'est une superbe résidence, embellie avec ce qui est sans conteste la gravure de pierre architecturale la plus délicate produite en Amérique à cette époque. Et lorsque Hoban l'a reconstruite après l'incendie de 1814, il lui fut ordonné de la refaire telle qu'elle était. C'est ce qu'il fit, perpétuant l'image et sa propre revendication d'une place dans l'histoire.

Hoban est mort le 8 décembre 1831. Il est enterré au Mount Olivet Cemetery de Washington, D.C.

Histoire de la Maison-Blanche

La Maison-Blanche compte six étages au total, un sous-sol de deux étages, le rez-de-chaussée, l'étage d'État, le deuxième étage et le troisième étage. Elle possède 132 pièces, 35 salles de bains et 6 niveaux. On dénombre également 412 portes, 147 fenêtres, 28 cheminées, 8 escaliers et 3 ascenseurs.

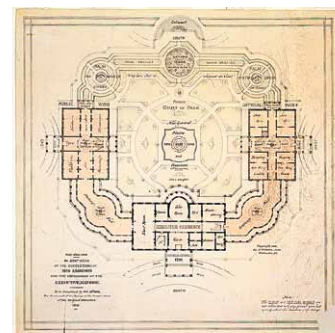


Plan de Lorenzo Winslow pour les modifications en 1948. (Musée de la Maison-Blanche)

La Maison-Blanche dispose d'une variété d'installations de divertissement, y compris un court de tennis, une piste de jogging, une piscine, un cinéma, une salle de billard et une piste de bowling.

L'étage d'État se compose du salon Est, du salon Vert, du salon Bleu, du salon Rouge, de la salle à manger d'État, de la salle à manger familiale, du Cross Hall, du hall d'entrée et du grand escalier. Le rez-de-chaussée est constitué du salon de réception des diplomates, de la salle des Cartes, du salon des Porcelaines, du salon Vermeil, de la bibliothèque, de la cuisine principale et d'autres bureaux. La résidence familiale du deuxième étage inclut le salon Ovale jaune, les salles d'attente Est et Ouest, la chambre principale de la Maison-Blanche, la salle à manger présidentielle, la Salle des Traités, la chambre de Lincoln et la chambre de la Reine, ainsi que deux chambres supplémentaires, une cuisine plus petite et un dressing privé. Le troisième étage se compose du solarium de la Maison-Blanche, de la salle de jeux, de la lingerie, d'une cuisine diététique et d'une autre salle d'attente.

L'extérieur de la Maison-Blanche a été agrandi pour inclure deux colonnades en 1801. D'autres ajouts incluent le portique sud en 1824 et le portique nord en 1829. Aujourd'hui, ces portiques relient les ailes est et ouest. L'aile ouest fut ajoutée à la maison en 1901, et le bureau Oval fut ajouté à cette aile en 1909. L'aile est fut ajoutée en 1942.



Modifications du manoir exécutif.
(Bibliothèque du Congrès, Service Prints & Photographs)

Style fédéral

La Maison-Blanche est un grand manoir de style fédéral néo-classique, avec des détails rappelant l'architecture ionique grecque classique. La conception initiale de James Hoban était basée sur le modèle de la Leinster House à Dublin (Irlande) et n'incluait pas les portiques nord et sud.

L'architecture classicisante de style fédéral est le nom de l'architecture qui s'est développée aux États-Unis entre 1780 et 1830 et plus particulièrement entre 1785 et 1815. Ce style partage son nom avec l'époque, la Période fédérale. Aux premières heures de la République, la génération des fondateurs a choisi consciencieusement d'associer la nation aux antiques démocraties de la Grèce et aux valeurs républicaines de Rome. Les aspirations grecques ont contribué à la Renaissance grecque, qui a duré jusque dans les années 1850. En utilisant le vocabulaire de l'architecture romane, le style fédéral appliquait à la version équilibrée et symétrique de l'architecture de Géorgie, qui était pratiquée dans les colonies américaines, de nouveaux motifs de l'architecture néoclassique telle qu'elle a été résumée en Grande-Bretagne par Robert Adam, qui a publié ses dessins en 1792. La mode classicisante des constructions et conceptions de villes entreprises par le gouvernement fédéral était exprimée dans des projets fédéraux de phares, ports et hôpitaux et dans la disposition urbanistique rationalisante du Washington D.C. de L'Enfant et dans le Commissioners Plan de 1811 à New York.

Données sur la Maison-Blanche

Lieu :	1600 Pennsylvania Avenue, Washington, D.C., États-Unis
Style :	Néoclassique fédéral mélangé au palladianisme irlandais
Matériaux :	Grès d'Aquia
Taille :	5110 m²
Années :	La première pierre fut posée en octobre 1792. La construction complète du bâtiment a duré de 1792 à 1800, date à laquelle les premiers résidents ont emménagé.

Rénovation de la Maison-Blanche

La Maison-Blanche fut endommagée par un incendie en 1814 et a dû subir d'importantes réparations. Le portique sud fut ajouté pendant cette rénovation. La rumeur dit qu'après l'incendie, la maison fut peinte en blanc afin de dissimuler les traces de suie laissées par l'incendie et que c'est à partir de cette époque qu'elle commença à être appelée « Maison-Blanche ». Entre 1948 et 1952, la Maison-Blanche a subi une rénovation approfondie. Au cours de cette rénovation, l'intérieur de la maison fut dégarni, de nouvelles fondations furent posées et un cadre en acier fut ajouté pour renforcer les murs en grès d'origine du bâtiment.



National Park Service, Abbie Rowe, avec l'autorisation de la bibliothèque Harry S. Truman.



L'architecture fédérale américaine diffère des précédentes interprétations coloniales de Géorgie dans son utilisation de surfaces plus simples avec des détails atténués, généralement des panneaux isolés, des tablettes et des frises.



Sailors' Snug Harbor, Minard LaFever. (Wikimedia Commons)



Capitole de l'État du Tennessee, William Strickland. (Wikimedia Commons)



1792-1800 :	Construction de la résidence
1801-1809 :	Améliorations de Thomas Jefferson
1814-1817 :	Reconstruction de James Madison
1825-1865 :	Améliorations architecturales et guerre
1866-1872 :	Rénovation d'après-guerre
1873-1901 :	Ornementation victorienne
1902-1904 :	Restauration de Theodore Roosevelt
1917 & 1927 :	Extension des toits
1948-1952 :	Reconstruction de Truman
1961-1963 :	Rénovation de Kennedy

Depuis le début des années 1960, chaque administration présidentielle a vu la Maison-Blanche comme une sorte de musée vivant, apportant des modifications au décor et préservant la structure et l'extérieur du bâtiment, mais n'altérant que très peu l'architecture et la disposition. Au début des années 1990, l'extérieur de la Maison-Blanche a subi une remise à neuf intensive avec le retrait de quelque 40 couches de peinture et la réparation et la repeinte de l'extérieur en grès. En 1993, la Maison-Blanche s'est lancée dans un grand projet écologique visant à réduire la consommation d'énergie.

Le mot de l'artiste

En tant qu'artiste architecte, mon souhait est de capturer l'essence d'un monument architectural spécifique dans sa forme sculpturale la plus pure. Avant tout, je ne vois pas mes maquettes comme des répliques exactes, mais plutôt comme ma propre interprétation artistique avec des LEGO® comme vecteur. À l'origine, les LEGO ne sont pas considérés comme un matériau habituellement utilisé pour faire de l'art ou comme support artistique. Toutefois, j'ai rapidement découvert que les LEGO se prêtaient à mes applications aussi naturellement que la peinture pour un peintre ou le métal pour un forgeron. En cherchant comment capturer ces bâtiments avec les formes simples des briques et plaques, je me rends compte que les possibilités et les défis qu'elles proposent sont presque magiques.

La Maison-Blanche

Mon inquiétude initiale lors de la conception de cette maquette concernait la manière de rendre le style sans que le modèle ressemble à une simple boîte à chaussures. J'ai décomposé la maquette en plusieurs couches en isolant les trois principaux éléments de la forme du bâtiment. J'ai ensuite affiné chacun d'eux selon son propre mode afin d'accentuer ou de capturer les caractéristiques les plus souvent

associées à la Maison-Blanche. En commençant par la section centrale, je me suis concentré sur la réduction des fenêtres pour permettre la formation d'ombres. Les deux derniers éléments qui constituent la forme sont le portique avant et la rotonde arrière. Chacun de ces composants de design attire votre attention sur le centre de la maison. Ce centre sert également de colonne vertébrale reliant les deux ailes symétriques. J'ai utilisé des détails subtils pour recréer les colonnes, les garde-corps et même le chandelier suspendu en laissant les briques LEGO elles-mêmes attiser votre imagination de « carte postale ». La dernière caractéristique qu'il était selon moi important d'inclure était une touche de feuillage.



– Adam Reed Tucker

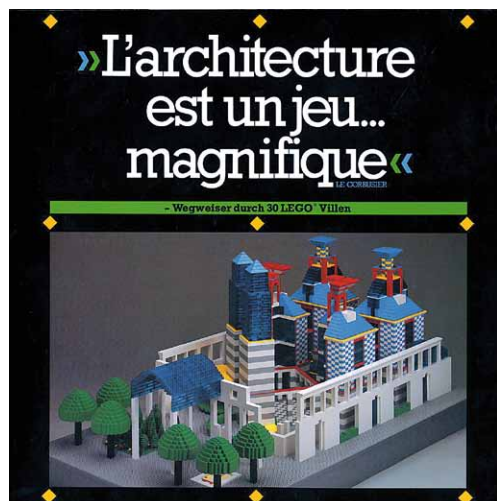


«Architecture - a wonderful game»

Tel était le titre, ou plutôt une paraphrase du titre français («L'architecture est un jeu... magnifique») de l'exposition qui s'est déroulée en 1985 au centre Pompidou à Paris, lors de laquelle 30 jeunes architectes européens ont eu l'occasion de jouer avec les célèbres briques LEGO danoises. L'idée d'origine était en fait néerlandaise, le Rotterdam's Kunststichting organisait un petit événement l'année précédente au cours duquel dix jeunes architectes locaux avaient le champ libre avec une grande quantité de briques LEGO. Le succès de cette première initiative fut tel que le centre Pompidou décida d'étendre l'idée pour inclure 30 jeunes aspirants architectes de toute l'Europe; leur but: dessiner une villa imaginaire qui serait ensuite construite brique par brique au siège de LEGO à Billund.

Pendant cet événement, plus d'une référence fut faite à l'histoire de l'architecture. Par exemple, l'architecte italien de la renaissance Palladio fut cité avec des modernistes tels que Mies van der Rohe et Gerit Rietveld, les citations se rapportant à des projets architecturaux allant des derricks aux ruines romantiques. Tous les coups étaient permis et bien que certains projets produits par les 30 talents se soient révélés de bizarres et magnifiques commentaires

pseudo-philosophiques sur les opportunités ou leur absence dans les années quatre-vingt, ce fut néanmoins un jeu magnifique.



Références

Crédits textes :

whitehousehistory.org

whitehousemuseum.org

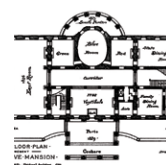
clinton4.nara.gov

about.com

wikipedia.org

dcpages.com

Les portiques avant et arrière furent ajoutés à la Maison-Blanche en 1825 et 1830, lorsque Thomas Jefferson chargea Benjamin Henry Latrobe d'apporter des modifications architecturales au manoir (Latrobe avait dessiné plusieurs propositions qui incluaient des portiques dès 1807).
(Bibliothèque du Congrès, Service Prints & Photographs)



En 1948, Truman a décidé d'ajouter un balcon au portique sud, au niveau du deuxième étage. De nombreuses objections publiques furent soulevées, mais cette fois le président avait suffisamment d'argent pour mener à bien le projet sans se reposer sur le Congrès et le balcon fut construit comme prévu.
(Bibliothèque du Congrès, Service Prints & Photographs)



Calvin Coolidge a découvert que le toit fuyait lorsqu'il pleuvait violemment et a fait refaire le toit et le grenier par un troisième étage entier à l'aide de poutrelles en acier. Bien que cela ait amélioré l'hébergement, une restauration hâtive associée à la nouvelle structure en acier a considérablement affaibli le bâtiment au cours des deux décennies suivantes.
(Bibliothèque du Congrès, Service Prints & Photographs)



Customer Service

Kundenservice

Service Consommateurs

Servicio Al Consumidor

www.lego.com/service or dial

00800 5346 5555:

1-800-422-5346: